



À l'automne 2012, l'ICEA lançait une invitation à ses partenaires, celle de préparer le Rendez-vous pour un Québec apprenant. Le Y des femmes de Montréal répond ici à cet appel de collaboration et de solidarité. L'équipe du Service d'alphabétisation a profité de sa rencontre Bilan de mi année, en janvier dernier, pour répondre aux questions de l'ICEA. Défis relevés au cours des dix dernières années, comment ils ont été relevés et ce qui permettrait d'aller plus loin. Nous présentons trois défis.

Défi # 1 : Trouver une façon d'accompagner les femmes peu alphabétisées dont la principale motivation à s'alphabétiser est d'accéder au marché du travail.

Façon de relever le défi : Depuis 2010, le Service d'alphabétisation du Y des femmes développe un programme de formation en alphabétisation axée sur l'emploi. Cette dernière offre une trentaine d'ateliers (alphabétisation, informatique, connaissance de soi, réflexion, etc.). Une des stratégies développées est fondamentale, il s'agit du partenariat avec des employeurs potentiels. Dans un premier temps, les entreprises d'insertion au travail avaient été ciblées comme partenaires privilégiés. Dès la première année de développement, les entreprises d'insertion au travail ont resserré leurs critères d'admission. Seules quelques-unes peuvent encore accueillir des femmes peu alphabétisées. Nous avons cherché, alors, des partenariats du côté de l'entreprise privée, d'organismes d'économie sociale et autres types d'organismes, ce qui a donné d'heureux résultats. En effet, un maillage avec une société qui a pour mandat de trouver des solutions pour briser le cycle de la pauvreté, de la marginalisation et de l'itinérance, a fait une nette différence. Un partenariat avec des entreprises privées a été développé et est maintenu. Un partenariat avec des entreprises (cafés, centre de rénovation, etc.) aux prises avec une pénurie de main-d'œuvre a aussi été développé. Ce maillage avec ces différents partenaires offre des stages exploratoires d'un jour et des stages de formation d'un mois à des femmes peu alphabétisées. Les stages se déroulent parallèlement à la formation de quatre mois, en alphabétisation, mais axée sur l'emploi. Au cours des neuf derniers mois, le partenariat a permis à deux participantes du projet pilote de se trouver un emploi.

Ce qui nous permettrait d'aller plus loin dans ce défi, serait de trouver une source de financement pour opérationnaliser le programme. Une subvention du BACE a permis de le développer, mais elle ne permet pas de poursuivre.

Défi # 2 : Le recrutement de femmes peu alphabétisées demeure un défi pour tous les acteurs en alphabétisation. Le programme *Paroles de femmes* existent depuis 21 ans. Le programme de tutorat accueille entre 50 et 60 femmes par année. Elles sont, presque exclusivement, issues de l'immigration. Le bouche à oreille fonctionne bien. De façon épisodique, des femmes Québécoises et des Anglo-Québécoises s'inscrivent au programme.

Façon de relever le défi : Chaque année, un plan de recrutement est conçu pour cibler de façon très précises des organismes dans des quartiers choisis; la publicité s'adresse à des acteurs

précis tels les conseillères pédagogiques des Centres d'éducation des adultes, des professionnels dans des CLSC, etc. Chaque année, le matériel promotionnel pour rejoindre ces femmes est amélioré. Nous avons fait et refait dépliants, affichettes avec numéro de téléphone détachable, de façon à ce que les personnes peu alphabétisées se reconnaissent et soient attirées par l'offre. En 2009-2010 un projet de tournée de sensibilisation à l'analphabétisme a été conçu pour les quartiers du Sud-Ouest de Montréal, en ciblant les organismes communautaires, les CLSC, les CPE, les centres de femmes, afin qu'ils puissent reconnaître les personnes peu alphabétisées et les diriger vers les ressources appropriées. Des membres de l'équipe du Service d'alphabétisation ont siégé sur des tables de concertation des quartiers du Sud-Ouest de Montréal et de Ville-Émard/Côte St-Paul. Nous avons aussi consulté la Fondation pour l'alphabétisation pour connaître leurs observations en terme de besoins exprimés et réponses insuffisantes.

Comment aller plus loin : Cette année, nous ciblons les organismes communautaires s'adressant aux immigrants, dans les quartiers où se trouvent le plus grand nombre de personnes peu alphabétisées, dont les besoins en alphabétisation sont faiblement ou pas du tout répondus, afin de faire connaître *Paroles de femmes*. Certaines stratégies de communication seraient pertinentes pour la conception de matériel promotionnel. Le budget du Service d'alphabétisation ne permet pas ces dépenses.

Défi #3 : Le financement de projets ou de programmes en alphabétisation est un réel défi. La situation financière du Service d'alphabétisation au Y des femmes s'est précarisée depuis un an. Depuis que le parti conservateur est au pouvoir, les acteurs en alphabétisation ont perdu des plumes, l'ICÉA est au fait de la situation. Malheureusement, l'alphabétisation au Y des femmes ne fait pas exception. Le fédéral a permis à l'organisme, pendant 13 ans, de développer des services à la communauté en alphabétisation. Un programme de prévention de l'analphabétisme a été offert pendant 10 ans aux familles peu alphabétisées, par des ateliers d'éveil à l'écrit à leur domicile et des ateliers extérieurs pendant l'été dans Pointe-Saint-Charles. Le projet a été aboli en mars 2011.

Le programme *Paroles de femmes* réussit à se maintenir avec une subvention récurrente d'une fondation privée depuis plus de 20 ans. Le Service espère trouver un donateur qui lui permettra d'opérationnaliser le programme *Alphabétisation vers l'emploi*.

France-Line Carbonneau
Directrice Service de l'action communautaire
13 février 2013

P.S. : Au moment où je révise ce texte avant son envoi, la direction du Y des femmes a pris la décision d'abolir les postes en alphabétisation, par manque de budget. Le Service n'existera plus comme tel à la fin mars. Les activités d'alphabétisation seront intégrées à un autre service. La réorganisation se fera dans les prochains mois. Deux personnes de l'équipe resteront jusqu'en juin prochain pour élaborer une nouvelle façon de faire.

FLC, 20 février 2013